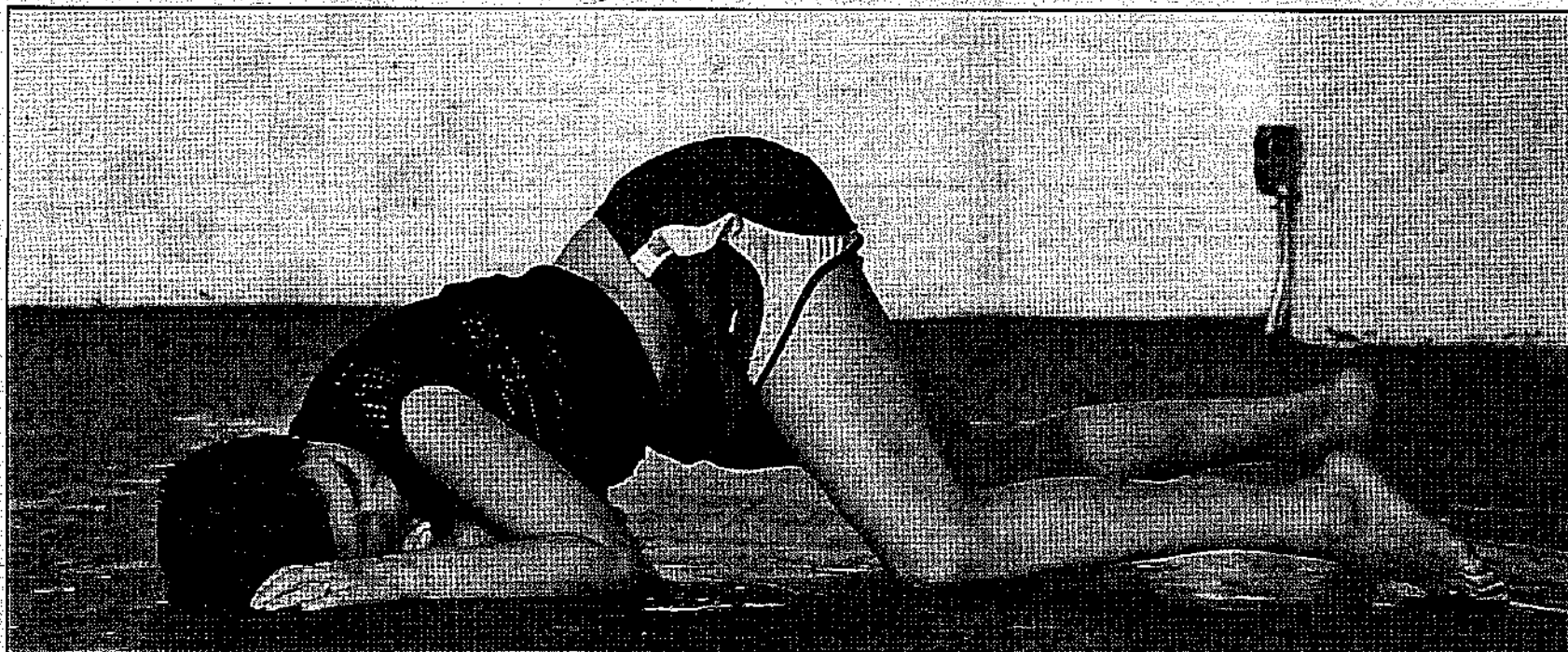




Danser, avec un grain de folie

FESTIVAL • Les Printemps de Sévelin ouvrent leurs portes ce soir à Lausanne. Une édition un peu «givrée» signée Philippe Saire. Entretien.



La danseuse et chorégraphe Ayelen Parolin dans son solo *25.06.76*, à voir demain, avant *Hérétiques*. KARIN VERMEIRE

PROPOS RECUEILLIS PAR
CÉCILE DALLA TORRE

L'énergie de la jeune création chorégraphique européenne déferlera dès ce soir au Théâtre Sévelin 36 à Lausanne, avec *Hérétiques* d'Ayelen Parolin. Débutant exceptionnellement avant l'heure en février, cette «édition givrée» des *Printemps de Sévelin* joue sur l'irrationnel et des formes de liberté qui s'amenuisent par ailleurs dans nombre de situations politiques, note le danseur et chorégraphe Philippe Saire, qui en a concocté la programmation: Le festival ne zoomera pas moins sur les dernières productions d'artistes suisses, dont Yasmine Hugonnet, ou sur les expérimentations de la relève locale (sept compagnies) le temps des *Quarts d'heure* (9 et 10 février). Une 19^e édition proposant aussi des projections de films sur le mouvement, en partenariat avec le Cinéma Bellevaux. Interview.

Les *Printemps de Sévelin* nous offrent un aperçu de la création européenne actuelle. Cette année, on voyagea en Belgique, aux Pays-Bas, en Hongrie, en Islande, en Grèce... *Hérétiques* d'Ayelen Parolin, sélectionnée dans le cadre d'*Aerowaves*, ouvrira les feux ce soir...

Philippe Saire: La prochaine rencontre d'*Aerowaves*, réseau de repérage européen de la jeune création chorégraphique, aura lieu cette année dans la banlieue de Prague, après Barcelone en 2015. C'est dans le cadre de cette plateforme que j'ai pu voir *Hérétiques*, une performance de deux danseurs sur une musique jouée live par un pianiste. Une pièce brillante

d'une force incroyable, très obsessionnelle, avec un mouvement répétitif et généreux. En même temps, il y a de la folie dans cette partition! Au bout de 40 minutes, après avoir partagé l'énergie insufflée par les danseurs, on termine quasiment essouffés avec eux...

Hérétiques évoquerait les impératifs d'efficacité et de rentabilité de notre société. La pièce en dit-elle effectivement beaucoup sur notre temps?

C'est ce que la chorégraphe nous donne comme indications dans les textes de présentation de sa pièce, dont le côté obsessionnel est très lisible. Mais comme toujours en danse, c'est à nous de savoir en quoi un spectacle touche notre sensibilité propre, en quoi il est relié au monde qui nous entoure. Il n'y a rien de didactique ni d'explicatif dans *Hérétiques*. Mais des liens peuvent être établis assez rapidement. C'est un principe valable pour la discipline.

La chorégraphe belge Ayelen Parolin présentera également une autre pièce, plus autobiographique, *25.06.76*.

On la retrouvera en effet le lendemain dans un solo beaucoup plus intimiste. Ce qui permet d'élargir son univers, de découvrir comment elle fonctionne. C'était aussi le cas l'an dernier avec le chorégraphe Jan Martens, venu présenter sa première pièce de groupe avant d'interpréter lui-même son dernier solo. Lorsque ce sont eux qui dansent leurs solos, les chorégraphes expriment souvent une forme très personnelle qui nous don-

ne des clés sur ce qui les intéresse, la façon dont ils abordent le mouvement ou leurs spectacles.

Dans un autre registre, la chorégraphe flamande Ann Van Den Broek compose un jeu sur l'obscurité avec *The Black Piece*, à voir les 11 et 12 février. Une pièce sans doute très graphique?

C'est aussi une pièce très puissante, et avec cinq danseurs, la plus importante que nous puissions proposer en fonction de nos moyens. Ce spectacle jouit déjà d'une belle reconnaissance. C'est une première suisse, et peut-être aussi la première venue de cette chorégraphe chez nous, en tout cas en Suisse romande. Nous avons cette fonction-là: faire découvrir des artistes méconnus du grand public ici, ainsi que de nouvelles formes. Primé aux Pays-Bas, *The Black Piece* joue sur l'obscurité, mais surtout sur le monde de la nuit, parfois un peu cauchemardesque, à travers une série de tableaux qui fonctionnent en association. On pénètre davantage dans un climat général que dans une narration continue. Ça me fait penser aux univers nocturnes de la photographe Nan Goldin.

On retrouvera aussi Yasmine Hugonnet, artiste romande actuellement en résidence de création à Sévelin. Yasmine travaille aussi à Paris. A Sévelin, elle avait présenté *Le Récital des fleurs*, sa première pièce, dans le cadre de nos *Quarts d'heure*, puis ses deux autres solos, *Le Récital des postures* en 2014 et *La Traversée des langues* en 2015. Elle est l'exemple même des jeu-

nes artistes que l'on suit. J'aurais de la peine à vous parler de *La Ronde*, sa première pièce de groupe, qu'elle est en train de créer sur place. Mais elle possède une très grande force de proposition et ne perdra sans doute pas sa faculté à nous captiver en travaillant, avec une grande précision, sur des formes extrêmement simples.

Dans cette édition, vous innovez en proposant des films sur le mouvement, en partenariat avec le Cinéma Bellevaux. Nous avons donné carte blanche au Bellevaux, qui présentera le 20 février une sélection de courts métrages de réalisateurs internationaux liés au mouvement. La même projection a déjà lieu le 6 à Sévelin, ce qui permet de voir les films après les pièces, ou de les revoir ensuite. Une occasion de jeter des ponts avec la danse. On essaie toujours de travailler en partenariat avec d'autres institutions, comme auparavant avec le Musée de l'art brut. Nous collaborons aussi régulièrement avec l'Octogone de Pully, qui accueillera Kaori Ito le 5.

Le festival se clôturera par *Conditions of being mortal*, une pièce furieuse de la Hongroise Adrienn Hód.

J'ai rarement vu un travail aussi déjanté, avec une telle folie. Quatre brillants interprètes y dansent parfois sur des pointes, sur une musique de Franz Liszt. Tout comme *Relic* d'Euripides Laskaridis, présentée juste avant, c'est une pièce extrêmement drôle. Ce qui fait du bien!

Les *Printemps de Sévelin*, du 3 au 20 février, rés. ☎ 021 620 00 11, www.theatresevelin36.ch